

ciel, comme un globe d'or sous une voûte d'azur entourée d'une frange aux teintes plus pâles. Là-bas, au sommet d'une colline lointaine, de grands arbres morts semblaient vouloir dresser leur longs bras dénudés comme pour saisir les nuages blancs et floconneux frôlant leurs cimes. Des hirondelles fendaient l'air de leurs ailes rapides, avec de petits cris joyeux ; sur le toit des granges, les pigeons roucoulaient à l'envi. On respirait partout, comme étendu dans l'atmosphère, un parfum de la terre qui, mêlé aux émanations du ciel, grisait et faisait circuler le sang plus rapidement dans les veines.

Céleste se sentait pleine d'ardeur. Ses mains allaient et venaient avec une grande rapidité sur la planche à laver qu'elle appelait en riant son piano. Le son de ce piano était un peu sourd et monotone, cependant agréable à entendre, entrecoupé de courts silences. Il servait d'accompagnement au chant aigu des hirondelles et des autres oiseaux.

Nanette s'était mise à côté de la jeune fille ; elle n'avait ni la même activité, ni le même entrain ; ses mains, fatiguées sans doute, s'allongeaient avec lenteur ; elle parlait très peu, elle avait l'air triste.

— Qu'avez-vous donc. Nanette, ce matin ? On dirait que vous vous êtes levée du mauvais côté ; vous n'avez pas votre bonne humeur ordinaire.

— Ma foi, je ne sais pas au juste. C'est peut-être parce que je n'ai pas très bien dormi.

Au fond, Nanette n'était pas aussi triste qu'elle voulait bien le paraître. Peut-être même avait-elle au cœur une secrète joie qu'elle tenait à cacher, sous le voile d'une tristesse de commande. En tout cas, elle paraissait avoir très peu le cœur à la besogne. De temps en temps ses yeux se promenaient à l'horizon et interrogeaient la longue bande de chemin qui s'allongeait sur le flanc des coteaux à quelque distance de la rivière. A la fin, elle ne put retenir une joyeuse exclamation.

— Ah ! voici Dominique qui vient de ce côté : j'aperçois sa voiture là-bas, sur le haut de la côte. Vois-tu, Céleste ?

La jeune fille se redressa et leva les yeux dans la direction que lui indiquait le doigt de Nanette.

— Oui, je vois, fit-elle, simplement.